

# LES ALGÉRIENS ONT VÉCU UN CALVAIRE À L'AÉROPORT DE DJEDDAH

## Retour de la omra dans l'anarchie

*A la fin de la omra du Ramadan les pèlerins algériens ont vécu un véritable calvaire à l'aéroport de Djeddah, ces derniers jours, avant de pouvoir regagner le territoire national. Retards de plus de huit heures, désorganisation, absence totale d'informations, tel a été le lot de désagréments auxquels ont dû faire face les pèlerins, déjà épuisés par le séjour. Cette situation qui se répète chaque année aussi bien durant la omra que lors du hadj ne semble pas trouver de solution alors que les agences de voyage, les compagnies aériennes et les autorités algériennes et saoudiennes continuent de se rejeter la balle quand il s'agit de situer les responsabilités.*

**F.-Z.ohra B. - Alger (Le Soir) -**  
Ce jeudi, les avions en provenance de Djeddah ont commencé à se poser à l'aéroport Houari-Boumediène en provenance de l'Arabie saoudite. A leur bord, des pèlerins épuisés, mais contents d'avoir pu embarquer et rejoindre leur pays.

Des centaines d'autres pèlerins bloqués à l'aéroport de Djeddah n'ont pas eu cette chance. Il s'agit aussi bien d'Algériens que de pèlerins venant d'autres pays. Ainsi, les Egyptiens venus accomplir la omra ont attendu trois jours dans le hall de l'aéroport saoudien sans pouvoir embarquer. Ils ont fini par protester en saccageant les lieux.

Les Tunisiens, dans la même situation, ont fait appel, désespérés, aux autorités de leur pays pour qu'ils puissent embarquer sur des vols de retour. A bord du vol de la compagnie saoudienne qui a atterri ce jeudi vers 20 h 30 mn à l'aéroport Houari-Boumediène, 400 passagers qui ont accompli les rites de la omra.

Ces derniers, désabusés pour la plupart, ont raconté leur calvaire. Leur vol étant prévu tôt le matin à partir de Djeddah n'a pu décoller

qu'à 15 heures. «Nous étions livrés à nous-mêmes, sans information aucune sur l'heure exacte du vol et aussi sur les raisons du retard. Personne ne daignait répondre à nos questions, aussi bien nos accompagnateurs que le personnel de l'aéroport de Djeddah ont affiché un mépris intolérable à notre égard», s'indigne une dame.

D'autres passagers abondent dans le même sens, et parlent même du décès de deux vieilles femmes sur le vol qui devait rejoindre le jour même la ville de Constantine à partir de Djeddah. «En plus des problèmes de la mauvaise organisation des séjours, nous avons vécu pendant près de dix heures un stress intense. Nous avons quitté les hôtels à 5 heures du matin pour embarquer à 15 heures.

Devant l'important retard, nous avons eu peur de vivre encore pendant longtemps le calvaire qu'ont connu les pèlerins d'autres nationalités que nous avons croisés à Djeddah. Sur place, nous avons laissé des Algériens qui n'avaient pas encore embarqué, livrés aussi à eux-mêmes», témoigne un des passagers reve-



Photo : Samir Sid.

**Les hadjis ont connu tous les déboires d'une fin de omra catastrophique.**

nu de Djeddah. Et le parcours du combattant des pèlerins ne s'est pas arrêté à leur arrivée à Alger. Avant même l'atterrissage des premiers vols prévus en soirée et dès la fin de l'après-midi du jeudi, des centaines de familles se sont rendues à l'aéroport Houari-Boumediène pour attendre leurs proches. Cet afflux a carrément bloqué le parking exigu de l'aéroport. Et il n'était pas question pour les automobilistes d'accéder au parking du hall réservé à l'accueil des pèlerins, l'infrastructure ne pouvant contenir qu'un nombre réduit de véhicules.

Le site a quand même été ouvert à quelques privilégiés» dès leur arrivée sur les lieux. La plus

grande partie des pèlerins, déjà épuisés par le voyage, le séjour et le calvaire vécu avant de pouvoir embarquer, ont dû parcourir à pied la distance entre le hall d'arrivée et le grand parking de l'aéroport.

Le nombre important d'accompagnateurs n'a pas arrangé les choses et dès la sortie des premiers pèlerins, la foule s'est ruée sur eux, empêchant même leur passage. Il a fallu l'intervention des forces de l'ordre et l'installation de barrières pour que les pèlerins puissent enfin quitter l'enceinte de l'aéroport.

Des chariots supplémentaires ont aussi été fournis à la dernière minute aux pèlerins puisque des

enfants accompagnant leurs parents à l'aéroport s'en servaient comme voitures de course le long des trottoirs jouxtant le hall d'entrée.

Même anarchie au niveau du parking principal de l'aéroport où les automobilistes ont carrément abandonné leurs véhicules bloquant des dizaines d'autres visiteurs.

Ceci sans que les agents chargés de la gestion du parking interviennent pour débloquent la situation. Il a fallu que les propriétaires des véhicules fassent preuve d'une grande patience pour pouvoir se frayer un chemin vers la sortie.

**F.-Z. B.**

## CRIME HORRIBLE À RELIZANE

### Un homme assassiné avec un sabre

*Après la localité de Sidi Khettab, c'est la ville de Relizane qui vient d'enregistrer un autre crime.*

Dans la soirée de jeudi, B. Z., âgé de trente-cinq ans environ, a été assassiné par un jeune, suite à un différend qui les opposait. B. Z. a reçu des coups de sabre mortels, selon ses

voisins. La victime était connue dans la région pour sa générosité. B. Z., qui jouissait d'une popularité auprès des habitants de son quartier, dans la ville de Relizane, a été atteint mortellement au ventre et est mort sur le coup, apprend-on. Une enquête a été ouverte par les éléments de la Brigade d'investigation et de recherche (BRI) rele-

vant de la Sûreté de wilaya. La nouvelle de cet acte s'est répandue telle une traînée de poudre à travers la ville. La dépouille du défunt se trouve à l'établissement hospitalier public Mohamed-Boudiaf de Relizane pour une autopsie afin de déterminer les circonstances exactes de sa mort.

**A. Rahmane**

## LE CORPS D'UN HOMME REPÊCHÉ À TIGZIRT

### Noyade accidentelle ou suicide ?

*Le corps d'un homme de 33 ans, originaire de Mâatkas (Tizi-Ouzou), a été repêché, dans la matinée de jeudi, à quelques dizaines de mètres à l'ouest du port de Tigzirt.*

Alertés mercredi en début de soirée par un pêcheur qui avait constaté la présence d'un cabas sur un rocher, les éléments de la Sûreté de daïra, ont après avoir fouillé dans le cabas,

découvert, en plus d'effets vestimentaires, un bout de papier sur lequel un numéro de téléphone est noté.

C'est le numéro du frère de la victime. T. Ahcène, âgé de 33 ans, a été finalement localisé et repêché entre le port et la plage Tassalast, un endroit appelé communément Ich-Ikkeri, à quatre mètres de profondeur, par les plongeurs de l'unité flottante de la Protection civile de Tigzirt. A Maâtkas,

commune natale du défunt, la rumeur d'un kidnapping a commencé à faire son chemin. Les habitants de cette région, qui ont payé, le prix fort, le mois de juillet dernier, suite au rapt d'un des leurs, ont vite pensé à un acte criminel du même genre. Noyade accidentelle ou suicide ? On ne le saura peut-être jamais. Le défunt, qui voyageait seul, n'a laissé aucun indice qui pourrait élucider l'énigme de sa mort.

**K. Bougdal**

## MOSTAGANEM

### Retrouvé mort pieds et poings liés et yeux bandés

*La nouvelle de la découverte, hier aux environs de 8h du matin, du corps de B. Amar a ébranlé le douar d'Ouled Larbi, relevant de la localité de Kheireddine, à quelque 8 km du chef-lieu de la wilaya de Mostaganem.*

Le procureur de la République, accompagné de la Gendarmerie nationale et du médecin du Samu, a découvert le corps sans vie de B. Amar, âgé

de 47 ans et père de trois enfants, gisant dans son sang, sur son lit, les pieds et poings liés, les yeux bandés et un lambeau de tissu dans sa bouche.

Selon les premières constatations, la victime aurait succombé à des blessures profondes faites à l'aide d'un objet contondant, son visage était tuméfié. Son domicile était sens dessus dessous, il avait été manifestement fouillé. Le procureur a ordonné le transfert du

corps du défunt vers la morgue de l'hôpital d'Aïn Tédélès pour autopsie. La victime, sans profession, vivait de menus travaux liés à l'agriculture. Au moment du crime, son épouse et ses trois enfants se trouvaient chez ses beaux-parents pour passer les fêtes de l'Aïd El Fitr. La brigade de la gendarmerie de Kheireddine a ouvert une enquête pour élucider ce crime crapuleux.

**A. B.**

## SIDI BEL-ABBÈS

### Cinq morts et six blessés dans trois accidents de la circulation

Les deux jours de l'Aïd El Fitr ont été particulièrement meurtriers à Sidi Bel-Abbès. En effet, on dénombre 5 morts et 6 blessés graves dans 3 accidents de la circulation. Le premier jour de l'Aïd, deux véhicules légers, une Daewoo Nubira et une Peugeot Partner sont entrés en collision à Sfisef. Les deux véhicules, qui roulaient en sens inverse sur la route nationale reliant Sidi Bel Abbès à Sfisef, se sont percutés. Le chauffeur de l'un des véhicules, âgé de 25 ans, gravement blessé, est décédé quelques minutes après son admission à l'hôpital de Sfisef alors qu'un bébé d'un an est mort sur le coup. Trois autres personnes parmi les passagers des deux véhicules souffrent de divers traumatismes. Le même jour, c'est la RN 13 reliant Sidi Bel Abbès à Telagh, entre les localités de Teghalimet et Telagh d'être le théâtre d'un grave accident de la route lorsqu'un véhicule léger a percuté un arbre. Le chauffeur, âgé de 24 ans, et son compagnon sont morts sur le coup. Le deuxième jour de l'Aïd, un autre accident s'est produit sur la route menant de Sidi Bel-Abbès vers la localité de Belarbi quand deux véhicules légers sont entrés en collision. Les secouristes ont retiré de la ferraille le corps d'une personne décédée alors que trois autres ont été gravement blessées. Ces dernières ont été évacuées vers les UMC du CHU de Sidi Bel-Abbès. Par ailleurs, la Protection civile fait état de 93 interventions durant les deux jours de l'Aïd El Fitr dont 8 pour des accidents de la circulation.

**A. M.**

## KHENCHELA

### Mort d'un jeune homme par immolation

Le jeune G., âgé de 25 ans, qui a tenté de mettre fin à sa vie en s'immolant par le feu au centre-ville du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, avant la fête de l'Aïd, a rendu l'âme au CHU de Batna. Il souffrait de brûlures de 3° degré. Le défunt a été enterré, hier, au cimetière de la ville, en présence d'un nombre important de ses amis, cousins, voisins et citoyens de Khenchela.

**Benzaïm Abdelouahab**